

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 34 (1997)
Heft: 1324

Artikel: PS valaisan : le Bodenmann nouveau
Autor: Escher, Gérard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1015336>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vers la paix des braves?

Il est possible de dépasser la guerre entre pro et anti-voiture. Deux votations, à Zurich et à Berne, démontrent que le consensus est possible.

DEUX VOTATIONS DANS les villes de Zurich et Berne en témoignent: les termes du débat sur la circulation et les parkings en ville sont en train de changer.

Le 23 novembre était jour de votation un peu partout en Suisse. Parmi ces multiples scrutins, deux objets s'inscrivent dans la longue série sur la place de la voiture en ville. Ils méritent d'être connus en Suisse romande car ils sont significatifs d'une évolution décisive: après des années de combat politique bloc contre bloc, automobilistes, commerçants et milieux économiques d'un côté, piétons, habitants et milieux écologiques de l'autre, les dossiers de circulation ne se traitent tout simplement plus de la même manière.

Compromis historiques

Les deux objets ont été massivement approuvés: à deux contre un en ville de Zurich, à trois contre un en ville de Berne. Ils étaient portés par une coalition large dont seuls extrémistes et fondamentalistes s'étaient exclus. Ils étaient le fruit d'une démarche longue et patiente impliquant une large concertation. «Compromis historique» au bord de la Limmat, «compromis sur

la circulation» au bord de l'Aar, les expressions employées à leur propos montrent bien l'enjeu: il s'agissait de tirer la leçon d'années de confrontation stérile.

Tout le monde gagne

À Zurich, avec l'acceptation du parking de la Gessnerallee dans le plan directeur de la circulation de la ville, c'est en réalité un plafonnement rigoureux du nombre de places à disposition et la création d'une vaste zone piétonne qui s'annoncent. À Berne, un ensemble complexe de dispositions crée les bases juridiques pour étendre la zone piétonne et limiter en particulier, dans les nouvelles constructions, l'obligation de créer des places de parc génératrices de circulation supplémentaire.

Dans les deux cas, ce qui est significatif c'est la découverte qu'il est possible à des intérêts différents de coexister. Pendant longtemps, en matière de circulation, on a cru que ce qui était gagné par l'un était automatiquement perdu par l'autre. Et cela a souvent été vrai dans le passé: la construction d'un parking, conçue strictement pour elle-même, entraînait un afflux de véhi-

cules supplémentaires qui détériorait le cadre urbain – et finissait même par détériorer les conditions de circulation. La procédure fédérale d'étude de l'impact sur l'environnement a sans doute été le déclic qui a changé tout cela: place à une démarche systémique où l'on examine par des mouvements de va-et-vient successifs les effets probables d'une construction et la manière dont ces effets se modifient si des mesures complémentaires sont prises, pour arriver finalement à la solution retenue.

Le secret du compromis, c'est l'augmentation du nombre des joueurs (pour inclure tous les intérêts en présence) et l'extension du terrain de jeu (pour permettre la solution simultanée de plusieurs problèmes). C'est alors qu'il est possible, comme à Zurich, comme à Berne, de ficeler des paquets majoritaires et satisfaisants qui dépassent les affrontements simplistes. fb

PS VALAISAN

Le Bodenmann nouveau

L'ÉLECTION DE PETER BODENMANN au Conseil d'État va-t-elle transformer le parti socialiste valaisan de parti frondeur en parti gouvernemental? Probablement non, à en juger par le numéro de novembre de la *Rote Anneliese*, organe militant de la gauche haut-valaisanne, co-fondé par le même Bodenmann

Le scandale des Forces Motrices Valaisannes – 300 millions seront nécessaires à leur assainissement, alors qu'elles étaient censées être l'autre mamele, avec le tourisme, du Valais – donne l'occasion à la gauche d'égratigner le Père pour la première fois: «Peu ont saisi l'état désastreux des FMV. Pascal Couchepin et Peter Boden-

mann sont forcés de trouver une solution. Le Valais ne peut pas se permettre une bagarre interminable avec et à l'intérieur du PDC. Pour cette raison, les deux [politiciens] font patte de velours. Les journalistes critiques ont raison de s'irriter.» Et plus loin: «Peter Bodenmann s'y essaye [à l'assainissement] avec une approche fâcheuse».

Et de rappeler, avec nostalgie, l'automne 1993 où Bodenmann distribuait des tracts devant l'usine d'Alusuisse (les FMV venaient de verser 300 millions de francs à la firme pour participation à leur production d'énergie). ge

Rote Anneliese, N° 151, 15 novembre 1997. CP 441, 3900 Brig-Glis.

Médias

LA CONCENTRATION DE la presse quotidienne suisse est facile à reconstituer sur la base de la documentation sur les tirages que diffusent les milieux publicitaires.

Au 30 septembre 1953, un seul quotidien, le *Tages-Anzeiger*, de Zurich, tirait à plus de 100 000 exemplaires.

Le *Catalogue de la Presse suisse* de 1974 montre que le *Blick* a, peu après sa création, réussi à dépasser le *Tages-Anzeiger*, tous deux tirant déjà à plus de 200 000 exemplaires.

Cette année, on constate qu'en plus de ces deux journaux – *Blick* a dépassé les 300 000 exemplaires à la suite de fusions –, ce sont, par ordre alphabétique: *Aargauer Zeitung*, *Basler Zeitung*, *Berner Zeitung*, *Neue Luzerner Zeitung* et *Die Südostschweiz*. Prochainement s'ajoutera un 8^e titre: *St-Galler Tagblatt*.

Le principal titre romand, *24 Heures*, dépasse légèrement les 90 000, il est suivi par *La Tribune de Genève*, qui tire à plus de 78 000 exemplaires. cfp